



Grandes Cultures

Les prix des céréales flambent. D'habitude, l'explication est simple. La récolte est mauvaise et les acheteurs font monter les enchères pour se procurer ce dont ils ont besoin « quoi qu'il en coûte ». Mais si nous regardons les chiffres du Conseil International des Céréales, le verdict est clair. Jamais dans l'histoire, on a vu une récolte aussi abondante ! La production attendue pour cette campagne 2021-2022 est de 2 287 millions de tonnes. C'est 75 Mt de plus que pour la campagne précédente et 100 Mt de plus que pour la campagne 2019-2020. Ce sont des prévisions qui peuvent être remises en cause par des incidents climatiques comme ceux qui se sont produits en Russie, au Canada et aux Etats-Unis.

Regardons maintenant du côté des stocks de report, c'est-à-dire les stocks qui permettent de faire face en cas d'aléas climatiques. Là encore la situation semble saine. Les 600 Mt disponibles représentent un an et demi d'un marché mondial qui est de 421 Mt. Ceci étant, la majorité de ces stocks se trouve en Chine (317 Mt). S'il est de bon ton de mettre en doute les statistiques chinoises, rappelons que l'importance de tels stocks correspond aux obsessions d'un Gouvernement très attentif à sa souveraineté alimentaire. Une chose est sûre cependant, les opérateurs sur le marché international ne peuvent pas compter sur ces stocks pour s'arbitrer.

Ils regardent donc avec plus d'intérêt les stocks des pays exportateurs. Et c'est là que le bât blesse. Ils étaient de 163 Mt en 2019-2020 et ils ne seraient plus que de 129 Mt en fin de campagne actuelle. L'explication principale est la diminution du stock aux Etats-Unis qui est passé de 89 Mt à 56 Mt.

Du côté de la demande, on observe une augmentation des importations de la Chine de l'ordre de 30 Mt. Ce pays est désormais déficitaire de 50 à 60 Mt. Les utilisations de céréales pour nourrir les animaux représentent 245 Mt soit 60 % de la production intérieure.

On l'aura compris. Le marché mondial n'est pas dans une situation préoccupante. Mais il a suffi de quelques incidents climatiques dans les pays exportateurs et d'une augmentation des importations chinoises pour provoquer un vent de panique. L'équilibre est fragile. L'UE et les Etats-Unis auraient parfaitement les moyens de juguler la spéculation actuelle. Il leur suffirait de constituer des stocks de « sécurité ». Malheureusement pour les pays pauvres, ces deux grandes puissances ont renoncé à jouer ce rôle de réassurance collective en faisant semblant de croire que le marché est efficace. La crise actuelle montre clairement les limites d'une telle absence de stratégie.

[EN SAVOIR PLUS](#)